



This article appeared in a journal published by Elsevier. The attached copy is furnished to the author for internal non-commercial research and education use, including for instruction at the author's institution and sharing with colleagues.

Other uses, including reproduction and distribution, or selling or licensing copies, or posting to personal, institutional or third party websites are prohibited.

In most cases authors are permitted to post their version of the article (e.g. in Word or Tex form) to their personal website or institutional repository. Authors requiring further information regarding Elsevier's archiving and manuscript policies are encouraged to visit:

<http://www.elsevier.com/authorsrights>

outil

La communication gestuelle associée à la parole

Échanger, communiquer, interagir... Si cela semble naturel, il est pourtant nécessaire d'utiliser un langage, qu'il soit verbal ou non verbal, imaginaire ou officiel, pour être entendu de l'autre. La communication gestuelle associée à la parole peut être envisagée comme un outil, une sorte de code offrant la possibilité à l'enfant et à l'adulte de se comprendre.

© 2022 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés

Mots clés – communication gestuelle ; confiance en soi ; développement ; langage ; outil de communication

Sandrine MOREIRA
Psychologue clinicienne,
formatrice petite enfance

10 rue du Moulin,
77139 Étrépilly, France

Est-ce parce qu'« *il est impossible de ne pas communiquer* » [1] que l'être humain dispose de plusieurs manières d'y parvenir ? Notre premier mode de communication est corporel, gestuel, naturel et spontané. Le non-verbal représente à lui seul plus de 90 % de nos échanges [2]. Lorsqu'un enfant sourit, agite les bras, pleure ou crie, il envoie une information à son interlocuteur qui doit en saisir le sens. Autrement dit, il faut être au minimum deux pour échanger : un émetteur et un récepteur. « *Un bébé seul n'existe pas* » [3], écrivait d'ailleurs le pédiatre et psychanalyste Donald W. Winnicott, explicitant par ces mots la dépendance relationnelle et affective du tout-petit à l'adulte. La relation à l'autre est extrêmement importante pour le bébé car pour bien se développer il lui est indispensable de créer du lien, de s'attacher, de construire sa sécurité affective, ce qui passe par la communication, qu'elle soit verbale et/ou non verbale.

♦ **L'adulte a besoin lui aussi de se rassurer dans son rôle et de créer un attachement** vis-à-vis du tout-petit. Les professionnels de la petite enfance accueillent et découvrent les enfants qui leur sont confiés : il s'agit de rencontres. Apprendre à se connaître, à s'apprivoiser prend du temps. Les adultes doivent décoder, interpréter les messages non verbaux, corporels et gestuels de chaque tout-petit. S'il existait une sorte de code commun à l'enfant préverbal et à l'adulte facilitant leur communication, et donc leur compréhension mutuelle, cela renforcerait leur plaisir de rencontrer l'autre, et donc soi-même.

♦ **La danse, la musique ou le mime sont des disciplines du corps et de son expression** encadrées par des règles intelligibles pour les artistes qui les pratiquent. La communication gestuelle associée à la parole est elle aussi une manière de coder les échanges avec les enfants, avant ou pendant l'acquisition du langage, afin d'emprunter ensemble le même chemin et de parvenir à un objectif commun, se comprendre.

Un code commun

Le jeune enfant qui ne maîtrise pas encore le langage parlé utilise son corps de manière spontanée et naturelle pour exprimer un besoin, une envie, un ressenti agréable ou désagréable. Parfois, l'adulte en fait une lecture erronée ou tronquée, ce qui empêche sa bonne réception du message émis par le tout-petit. Utiliser un geste commun pour demander de l'eau, signifier un état de fatigue ou marquer sa peur se révèle extrêmement utile car cela simplifie l'échange et le partage.

♦ **La communication gestuelle associée à la parole est en adéquation** avec l'importance du mouvement dans la compréhension du monde qui nous entoure, notamment chez l'enfant. Pour apprendre, celui-ci a besoin de voir son attention captée, ce que l'adulte parvient à réaliser par le mouvement. Les chansons à gestes en constituent un bel exemple. Qui n'a jamais fait tourner ses mains au rythme d'"Ainsi font, font, font les petites marionnettes" pour apaiser un enfant chagriné ou pour partager avec lui un instant de joie rempli de sourires ? Pourquoi les marionnettes mimées produisent-elles cet effet ? Seraient-elles magiques ? Non, elles impliquent du mouvement, une stimulation visuelle et auditive, du relationnel et, dans le meilleur des cas, un face à face entre l'adulte et l'enfant. Ce dernier, extrêmement sensible à tout cela, en raffole. Plus tard, il agitera à son tour ses mains pour réclamer cette mélodie et l'adulte décryptera facilement son désir car ce geste sera devenu un signe. La demande aura été codifiée.

♦ **À vrai dire, nous codifions en permanence, par des expressions du visage**, des postures, des intonations, des gestes : il s'agit d'un échange non verbal inconscient. Le but de la communication gestuelle associée à la parole est de conscientiser et de mutualiser la reconnaissance de cette codification.

Un outil de compréhension et de confiance en soi

Qu'éprouve l'enfant lorsqu'il parvient à se faire comprendre de l'adulte et que celui-ci se met à

Adresse e-mail :
moreira.psychologue@gmail.com
(S. Moreira).



La communication gestuelle associée à la parole est un outil offrant au tout-petit la possibilité de se faire comprendre avant son acquisition de la parole.

Note

¹ www.signes2mains.fr.

Références

- [1] Watzlawick P, Helmick Beavin J, Jackson DD. Une logique de la communication. Paris: Seuil; 1979.
- [2] Barrier G. La communication non verbale. Comprendre les gestes: perception et signification. Montrouge: ESF; 2019.
- [3] Winnicott DW. De la pédiatrie à la psychanalyse. Paris: Payot; 1969. p. 128.

fredonner « *Ainsi font, font, font les petites marionnettes* » ? De la joie, du plaisir lié au partage, et de la satisfaction car il a su se faire entendre. C'est ainsi qu'il va construire sa confiance en lui et en l'autre. Le rôle de tout adulte auprès du tout-petit est de favoriser sa sécurité affective dans le but de lui permettre de développer sa confiance en l'autre, qui devient alors pour lui une figure d'attachement. Par ce biais, l'enfant renforce son estime de lui-même, qui lui ouvrira par la suite les portes de l'exploration, de la découverte, de l'expérimentation, etc.

♦ **L'incontournable besoin de communiquer de l'humain, et a fortiori de l'enfant** encore très dépendant de l'adulte, doit être soutenu et accompagné. La communication gestuelle associée à la parole constitue un outil lui offrant la possibilité d'y parvenir avant d'acquérir la parole. Elle consiste en l'association du geste qui correspond au mot clé de la phrase prononcée. Ce geste, issu de la langue des signes française, appuie le sens de la phrase en soulignant le mot clé. La communication est d'emblée verbale et non verbale, orale et visuelle¹.

♦ **Parce que nous sommes équipés de neurones miroirs** favorisant l'apprentissage par imitation, nous avons la capacité de reproduire les gestes vus et, ainsi, de nous les approprier. L'œil de l'enfant est attiré par nos mains et, d'abord pour faire comme nous, il reproduit le signe. Ensuite, vient le moment où le geste est utilisé spontanément, naturellement, par besoin ou par envie du tout-petit de s'exprimer.

Vers l'acquisition du langage parlé

L'utilisation de ce code par l'adulte et l'enfant, mais aussi par les petits entre eux, constitue un premier pas

vers l'acquisition du langage. Stimuler avec bienveillance et de manière ludique l'expression comme la communication du tout-petit est une première étape vers l'oralisation.

♦ **Un enfant est principalement soumis au principe de plaisir.** Il souhaite et tend à répéter les actions, jeux ou sensations qui lui procurent un moment de bien-être. Dans la mesure où l'utilisation de la communication gestuelle associée à la parole est ancrée dans la bienveillance, l'éveil à l'autre et à l'empathie, qu'elle reste ludique et naturelle, il en veut plus. Le référentiel de signes proposé en communication gestuelle étant restreint, l'oralisation est mécaniquement l'étape suivante. Ce code facilitant l'interaction apparaît donc comme un outil transitionnel entre l'étape du babillage et celle du langage. Il soutient l'enfant dans le moment délicat où l'adulte saisit avec difficulté ses premiers mots. Grâce aux signes, le tout-petit apprend à se faire confiance, à croire en sa capacité à se faire comprendre, et ce, malgré sa prononciation encore fragile.

♦ **Ce plaisir d'échanger se partage entre enfants également.** Les tout-petits utilisent entre eux cet outil et profitent ainsi de relations plus apaisées, empathiques et bienveillantes. Là encore, ce code se révèle un merveilleux moyen de mise en relation et sème les graines d'une intelligence relationnelle basée sur l'écoute de l'autre.

Une aide à la communication en temps de port du masque

Ces derniers mois, le port du masque en structure d'accueil soulève des questions et suscite des observations.

Ne voyant que la moitié du visage et ne percevant pas la bouche de la grande personne qui s'adresse à eux, les enfants cherchent son regard. Si l'adulte accompagne ses phrases de gestes cela leur permet d'identifier plus facilement qui leur parle.

La communication gestuelle renforce la posture d'observation et s'avère un réel atout dans l'interaction avec les tout-petits. Ces derniers ont besoin d'être regardés pour se sentir entendus, voilà pourquoi ils l'apprécient tant. Elle exige une vraie posture d'observation, et ce d'autant plus avec l'obligation du port du masque.

Conclusion

La communication gestuelle associée à la parole représente un formidable outil au service du bien-être de l'enfant. La communication non verbale, corporelle, gestuelle est certes innée et naturelle, mais la codifier à l'aide de quelques signes apporte une plus-value aux échanges, aux interactions, aux relations en termes de bienveillance, dont il serait dommage de se passer. ▶

Déclaration de liens d'intérêts
L'auteur déclare ne pas avoir de liens d'intérêts.